



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Revue de la semaine : — Le premier décoré de l'ordre du Mérite Agricole. — Echos de la Chambre. — Monseigneur de Laval.
Causerie agricole : — Rapport du Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation de la province de Québec : *Suite*. — Ecoles d'agriculture. — Colonisation. — Sociétés de Colonisation. — Voyage de Monseigneur Labelle. — Congrès forestier. — Mérite agricole. — Bœreries et fromageries. — Ecoles du soir. — Lots des douze enfants.
Sujets divers : — Comment on transporte un arbre fruitier. — Pertes sur la ferme. — Les profits du commerce des œufs.
Choses et autres : — Dom Benoit. — L'exposition de la Jamaïque. — La soie de bois.
Recettes : — Moyen de faire lever promptement les noyaux à fruits, les pepins des pommes, etc. — Moyen à employer pour qu'un arbre stérile porte beaucoup de fruits.

REVUE DE LA SEMAINE

Le premier décoré de l'ordre du Mérite Agricole. — A une réunion du comité d'agriculture, qui a eu lieu le 19 courant, M. Mercier a lu le rapport des juges du concours du mérite agricole dans cette province. La médaille d'or offerte par le gouvernement comme premier prix doit être décernée à M. Charles Champagne, de St-Eustache. Lorsque cette présentation aura lieu, il y aura une fête dans une des salles du Parlement, et le lieutenant-gouverneur, les ministres et tous les dignitaires seront présents.

Voici une courte histoire de la vie de Chs. Champagne.

M. Charles Champagne a commencé la vie comme cuisinier dans un chantier de bois, à raison de six piastres par mois en hiver et de huit piastres en été. Il n'avait alors que quatorze ans. Il continua dans cette ligne durant trois ans. A l'âge de 17 ans il se maria à une jeune fille aussi honnête mais aussi pauvre que lui ; pendant plusieurs années ils vécurent bien pauvrement, lui, en ayant de l'ouvrage de côtés et d'autres, et sa femme en filant de la laine.

Après quelques années il réussit à mettre assez de côté pour s'acheter un vieux cheval. Il vendit aussi une vache qu'il avait et avec l'argent qu'il reçut ainsi il acheta du sel qu'il alla échanger dans un des cantons voisins pour du blé-d'Inde. Il vendit le blé-d'Inde et avec les recettes acheta du cuir et fit faire des chaussures lesquelles échangea encore pour du blé-d'Inde en y joignant aussi son vieux cheval. Avec le produit de la vente du blé-d'Inde il acheta une paire de chevaux qu'il vendit dans un chantier pour \$120. Mais on ne lui paya que la moitié et l'on promit de lui payer la balance lorsqu'il reviendrait avec deux autres paires de chevaux qu'il devait leur amener et vendre au même prix. Il revint quelque temps après avec les autres chevaux (qu'il avait achetés à crédit) et il reçut en paiement une traite sur une maison de commerçants de bois. Quand il présenta cette traite pour paiement, on lui répondit qu'on avait déjà avancé à ces gens de trop forts montants pour les autoriser à payer maintenant, mais que, plus tard s'il y avait une balance, on le rembourserait. Finalement il ne fut jamais payé